

Expérons que n'est pas totalement abandonné le beau projet d'une *Exposition de l'orfèvrerie anglaise* ?

Musée du Jeu de Paume. — Après la clôture, en novembre, de son exposition d'été, l'*Art Indépendant étranger* qui, toutes dépenses payées, s'est terminé par un gain (ce qui ne fut pas le cas, à quelques centaines de milliers de francs près, pour d'autres manifestations officielles similaires, organisées en ce même été), le Musée a rouvert ses galeries permanentes de peinture étrangère, avec ses dons et achats en 1937.

Parmi ces derniers ne figurait plus la grande *Nature morte* de Picasso, acquise à condition, en juin dernier et rendue à son propriétaire. Ce tableau n'a pas trouvé grâce devant le Conseil des Musées nationaux, qui a prouvé, une fois de plus, son peu de sympathie pour l'art moderne indépendant. Il continue d'ailleurs une forte tradition. Nos grands maîtres de la fin du XIX^e siècle en savent quelque chose. Si le Conservateur responsable, M. A. Dezarrois, qui avait proposé cette acquisition, a été battu, l'ont été aussi avec lui ceux qui la votèrent : le directeur des Beaux-Arts, M. Huisman, le président du Conseil des Musées nationaux, M. David Weill, le président des Amis du Louvre, M. Henraux, M. Cain, l'administrateur de la Bibliothèque nationale, et un connaisseur, écrivain délicat, M. Pol Neveux, de l'Académie Goncourt. Ce sont là des noms de qualité. Ajoutons (sans rire) que la toile fut acquise quelques jours après par un célèbre amateur parisien.

Le Musée de la France d'Outre-Mer a reçu la visite des cambrioleurs : au premier étage, ont disparu 40 bijoux précieux du trésor de l'ancien sultan Ahmadou ; au troisième, des gemmes venues du trésor impérial du Cambodge, des vêtements de danseuses en soie brochée et lamée, des armes en or massif.

Le Musée d'Abbeville a fait avec succès une rétrospective du peintre abbevillois complètement oublié, P.-A. Choquet (1743-1813).

Au Musée de Lyon. — Il faut donner un souvenir à la superbe exposition faite au Palais Saint-Pierre, qui s'intitulait *Puvis de Chavannes et la Peinture lyonnaise au XIX^e siècle* : à côté des tableaux de chevalet, dont plusieurs absolument inédits, des études peintes et des dessins du poète de la peinture murale, groupés autour de son expressif portrait des *Offices* de Florence, avaient pris place les mystiques de la peinture religieuse et les beaux peintres de paysages, de fleurs et de fruits : antithèse absolument lyonnaise.

Le Musée de Mâcon, le Musée de Rouen, et enfin celui de Rennes, viennent d'accueillir tour à tour une exposition des maîtres hollandais, dont la plupart et les meilleurs étaient prêtés par le Musée du Louvre.

Le Musée de Metz a commémoré par une superbe exposition le troisième centenaire de la naissance du graveur messin Sébastien Le Clerc (1637-1714).

Un Musée à Sorgues (Vaucluse). — L'ancien Palais d'été des Papes, qui renfermait les fresques de la *Chasse*, acquises par le Musée du Louvre, sera remis en son état primitif pour devenir un musée ; le donateur, M. Simon Trichard, veut que cette œuvre française nous reste.

Le Musée de Saint-Omer vient d'accueillir une importante exposition d'Art sacré ancien, organisée par son conservateur, le peintre Jules Joets.

Nécrologie.

Que de disparus, depuis le début de l'automne, dans le monde des arts et de la critique !

Arsène Alexandre. — Il est mort silencieusement, loin de Paris, à Brain-sur-Albonne (Maine-et-Loire), cet aimable confrère dont la longue carrière de salonnier cessa si brusquement au *Figaro* qui l'avait accueilli dès 1886, à la suite de ses courageux et brillants débuts dans la presse parisienne en 1882. Né à Paris, en 1859, il avait 78 ans. De sa fine écriture, élégante et serrée, que de pages il avait couvertes, depuis le jour lointain où il avait quitté le commerce paternel pour la libre critique ! Et sa joie d'écrire aimait à définir la joie de peindre. Nommé conservateur du Palais de Compiègne en 1908, il consacra six ans à reclasser les collections, puis devint inspecteur général des musées de province, qu'il traversait moins en fonctionnaire qu'en artiste. En 1899, il avait été l'un des défenseurs du *Balzac* de Rodin, qui vient de reparaître sans heurt au Salon d'Automne.

Élie Faure. — Docteur en médecine, remarqué par ses articles dans l'*Aurore*, réunis en volume sous le titre de *Formes et Forces* et témoignant d'un haut esprit philosophique, il était devenu l'auteur d'une vaste et mystérieuse *Histoire de l'Art* en quatre volumes, couronnés par un cinquième sur l'*Esprit des Formes*, où son goût de synthèse ardente et prophétique se donnait majestueusement carrière ; et, dans un article sur *Montaigne en voyage*, il nous expliquait plus simplement pourquoi le moraliste ne pouvait guère prêter son attention aux œuvres d'art. Il avait 68 ans.

Henri Courteault. — Mort à Paris, à 68 ans, l'érudit béarnais, sorti brillamment de l'École des Chartes, en 1892, avait fait toute sa carrière aux Archives nationales, dont il devint directeur général, en 1929, à la mort de Charles Langlois, et directeur honoraire le 1^{er} avril dernier. Chargée de la haute direction de toutes les archives de France, son administration fut remarquable ; il y montra les mêmes qualités qu'à la *Société de l'Histoire de France*, dont il fut, par sa conscience et son savoir, l'un des principaux animateurs.

Signalons, parmi tant de décès, le Dr **Paul Paulin**, officier de la Légion d'honneur, âgé de 86 ans, dentiste devenu statuaire, dont les puissants bustes de bronze, tel celui de *Degas*, révélaient un clairvoyant psychologue ; — le peintre russe **Léonidas Brailowshi**, mort à Rome, qui fut professeur à l'Académie impériale de Pétersbourg ; — les paysagistes **Marcel Bain** et **Chénard Huché**, qui meurt à 67 ans ; — le décorateur **Robert Mourey**, le fils de notre confrère, mort à 41 ans, professeur à l'École des Beaux-Arts d'Hanoï ; — le peintre argentin **Carlos Bernaldo de Quiros** ; — le portraitiste français **Maurice Joron** ; — M^{lle} **Jeanne Magnin**, auteur d'un livre sur *Le Paysage français des Enlumineurs à Corot* ; — M^{me} **Fanny Marc**, statuaire ; — le graveur sur pierres fines **Georges Tonnellier**, né à Paris le 28 mars 1858, mort le 24 oc-

LA
REVUE DE L'ART

REVUE DE L'ART ANCIEN ET MODERNE

DIRECTEUR : ANDRÉ DEZARROIS

CONSERVATEUR DES MUSÉES NATIONAUX

41^e ANNÉE

PARIS

54, RUE DE MONCEAU (VIII^e)

3^e Période. — Tome LXXI. — N^o 378.



LA REVUE DE L'ART (1919) a été fondée sous le titre REVUE DE L'ART ANCIEN ET MODERNE (1897)

M. Jules COMTE (†), Membre de l'Institut (Fondateur et Directeur, 1897-1912).
M. André DEZARROIS, Conservateur des Musées Nationaux, Propriétaire et Directeur (1919).

GRAND PRIX EXPOSITION 1937

SOMMAIRE DU DERNIER NUMÉRO DE 1937

(Paru le 15 Janvier 1938)

Adieu à nos Lecteurs et Comités de la Revue 1897-1937, p. I à IV.

I. — Archéologie et Histoire de l'Art.

Quelques gestes de « salam » dans l'antique Égypte, par Charles BOREUX, p. 211.

L'Architecture cistercienne aux XII^e et XIII^e siècles, par Marcel AUBERT, p. 217.

La valeur symbolique de l'Œillet dans la peinture du Moyen Age, par Fernand MERCIER, p. 233.

Une statue du portail de la cathédrale de Chartres, transformée au XVI^e siècle, par Paul DESCHAMPS, p. 237.

A propos de quatre tableaux donnés par les critiques allemands à l'École française du milieu du XV^e siècle, par Louis DEMONTS, p. 240.

Vêtements rituels impériaux chinois et Chasuble des premiers Mandchous, par Bernard VUILLEUMIER, p. 243.

Un Breughel inconnu, par Jules JOETS, p. 246.

Autour de Watteau. — L'Île de Cythère avant « L'Embarquement », par Émile DACIER, p. 247.

Les Jardins de la reine Hortense à Saint-Leu, par Ernest DE GANAY, p. 251.

Un projet mystérieusement abandonné. — Le Monument de Napoléon I^{er} à Grenoble par Barye, par André DEZARROIS, p. 258.

II. — Art contemporain et Informations générales.

Sur une Exposition défunte, par André DEZARROIS et Guillaume JANNEAU, p. 267.

Après la clôture. — Dernier coup d'œil sur les expositions de l'Exposition, par Raymond BOUYER, p. 273.

La Technique des fêtes de la Lumière, de l'Eau et du Son, à l'Exposition de 1937, par Eugène BEAUDOUIN, p. 277.

Sur le génie de la Danse et l'art de Serge Lifar, par Gabriel BOISSY, p. 283.

Actualités. — Le Budget des Beaux-Arts, p. 287.

Variétés. — 1838 vu de 1938, par Raymond BOUYER, p. 289.

Informations, Expositions et Monuments français, p. 291.

La Vie artistique à l'Étranger :

A nos amis d'Amérique, par Henri FOCILLON, p. 299.

L'art et les recherches archéologiques au Mexique, par René ZIVY, p. 300.

Fouilles en Asie. — En Afghanistan, par J. HACKIN. A Ras Shamra (M. C. A. SCHAEFFER), p. 302.

L'Exposition internationale de la Chasse à Berlin, par A. D., p. 306.

Coffres de mariage hongrois, etc., p. 309.

La Curiosité, par M^{me} André DEZARROIS, p. 323.

Le Carnet du Bibliophile et du Liseur :

La Résurrection de Versailles (1887-1920), par Pierre de Nolhac, par André PÉRATÉ, p. 337.

Un Mécène : Maurice Fenaille, p. 339.

Le Style Directoire, par Guillaume JANNEAU, p. 341.

Adieu à Carlègle, par R. HELLEU, p. 343.

Les Livres, les Revues et les Journaux, par LE LISEUR, p. 344.

Table des matières de l'année 1937, p. 349.

Deux gravures hors texte :

Le Pavillon de la Fontaine de Thoronet (Var), p. 231.

Fête nocturne de la Lumière et de l'Eau sur la Seine, p. 281.

134 illustrations dans le texte.

Le Tome II des Tables de la Revue (1910-1937) paraîtra en Décembre 1938

SOUSCRIPTION OUVERTE — TIRAGE LIMITÉ